## EMPLOI DU TEMPS SCOLAIRE

# Des écoliers déjà fatigués ?

***La répartition pédagogique des horaires au moyen et au secondaire pose déjà problème. Les pédagogues mettent en garde contre le risque de surmenage des élèves qui en quittant les établissements scolaires à 17h30 ne pourront pas récupérer correctement.***

**Nawal Imés - Alger (Le Soir) -** A peine une semaine après la reprise des cours, élèves et corps enseignant montrent déjà des signes d'essoufflement.

Le passage au week-end semi-universel a comme prévu contraint le ministère de l'Education a revoir la répartition des horaires de cours.

En voulant récupérer les quatre heures perdues du fait des deux jours de congé décidés, le département de Benbouzid a rallongé les journées.

Les élèves du moyen et du secondaire ne quittent les établissements qu'à 17h30. Résultat : enfants, parents et enseignants râlent.

Et pour cause, cette décision n'est pas sans conséquence.

Les pédagogues sont formels : des écoliers qui ne disposent pas d'assez d'heures pour se reposer ne peuvent rien assimiler à terme.

Les syndicats autonomes ne cachent pas non plus leurs inquiétudes.

C'est le cas du Syndicat national autonome des professeurs et enseignants du secondaire (Snapest) qui tire la sonnette d'alarme.

Son premier responsable, Meziane Meriane estime que «cette répartition est vraiment trop lourde pour les enfants.

C'est tout le côté pédagogique qui est occulté.

L'enfant ne peut pas être considéré comme un sac à remplir de connaissances.

Ce n'est qu'une bonne répartition des horaires qui peut aboutir à un projet pédagogique de qualité.

Les pédagogues le disent déjà, ce système aura des répercussions négatives sur les capacités d'apprentissage des enfants».

Le secrétaire général du Snapest pose un autre problème : celui des élèves habitant les zones enclavées et qui doivent faire des kilomètres avant de rejoindre leurs établissements. «Vous imaginez un enfant qui quitte l'école à 17h 30 en plein hiver, il fait déjà noir et s'il doit faire plus d'une heure de marche, c'est en pleine nuit qu'il arrivera chez lui à moins que le ministre ne développe le transport scolaire, cela va très vite tourner au cauchemar.» A l'origine de cette situation, le réaménagement du week-end, véritable casse-tête pour le département de Benbouzid.

Après avoir émis plusieurs propositions, le ministre avait fini par associer les syndicats du secteur pour tenter de trouver la formule qui puisse convenir à tous.

De cette réunion, Meziane Meriane a beaucoup à dire. «Nous avons, certes, pris part à la réunion avec le ministre de l'Education mais notre marge de manœuvre était très faible. Nous avons été mis devant le fait accompli. Le ministre de l'Education a commencé la réunion en disant que le vendredi devait rester une journée sacrée. Les jeux étaient donc faits et le week-end allait être imposé. Ce qui aurait dû se faire, c'est la translation de l'ancien week-end. Cela a eu une conséquence inévitable sur la répartition des quatre heures perdues», dit-il. Benbouzid avait qualifié son choix de «moins mauvais».

L'expérience vient de démontrer une fois de plus que lorsque les décisions sont prises sans consulter les spécialistes, elles sont mauvaises, voire très mauvaises…

**N. I.**

Photo : Samir Sid.

Les élèves ont du mal à assimiler à terme.

## OCCUPER LES ENFANTS PENDANT LES DEUX JOURS DE REPOS

# Un casse-tête pour les parents

***Avec l'entrée en vigueur des dispositions relatives au nouveau week-end semi-universel, les travailleurs du secteur de l'éducation ainsi que les élèves des trois paliers bénéficient de deux journées complètes de repos. Les parents devront donc faire preuve d'imagination pour occuper leur progéniture durant ces 48 heures.***

**F.-Zohra B. - Alger (Le Soir) -** Le Code du travail accorde aux travailleurs une journée de repos complète le vendredi, selon les dispositions de l'article 33. Après l'application du week-end semi-universel, le secteur de l'éducation a dû s'adapter dans l'urgence et quelques jours avant la rentrée scolaire aux changements opérés concernant les jours de repos.

Les élèves se reposeront donc pendant deux journées entières, alors que les collégiens et les lycéens avaient auparavant cours le jeudi.

Cette situation aurait pu être exploitée à bon escient par les parents d'élèves pour notamment orienter leurs enfants vers des activités sportives, culturelles ou tout simplement de loisirs. Toutefois, ils devront déchanter vu le manque flagrant d'infrastructures d'accueil.

La diversité des activités est également réduite. Les parents devront donc user de débrouille pour occuper leur progéniture pendant tout un week-end.

En effet, les clubs ou associations qui assurent une activité sportive sont en nombre insuffisant au regard de la demande, qui est importante.

Pour ce qui est des activités culturelles, les projections de films ou les clubs artistiques sont quasi inexistants, mis à part les activités ponctuelles organisées durant les périodes de vacances.

Par ailleurs, les seuls parcs d'attractions disponibles connaissent déjà, chaque week-end, un rush important. De ce fait, une fois les révisions et devoirs bouclés, les enfants devront s'occuper comme ils le peuvent, jusqu'à la reprise des cours, faute de loisirs. Les parents, pour leur part, devront faire preuve d'ingéniosité pour gérer des jeunes qui s'ennuient. Et la situation est plus compliquée à l'intérieur du pays, où les centres de loisirs sont rarrissimes.

**F.-Z. B.**

Photo : Samir Sid.

Il sera difficile de gérer des enfants qui s'ennnuient.